

L'inclusion concerne tous les élèves

L'élève inclus...

« Pour certains élèves, l'inclusion est bénéfique et permet de travailler avec les autres élèves sur le « vivre ensemble » mais pour d'autres, c'est une catastrophe. La volonté d'inclure absolument n'est pas une solution. Cela devrait être fait au cas par cas, avec la famille, le directeur/la directrice, l'élève, l'équipe enseignante : en effet l'accueil de ces élèves nécessite (parfois) des structures spécifiques et/ou du matériel adapté, des décisions et une prise en charge en ÉQUIPE et donc des choix d'équipe. »

« Nous n'avons pas de moyens matériels pour aider ces enfants, ni de moyens humains. Alors forcément ils finissent par se sentir mal dans leur peau et leur comportement se dégrade et ce n'est plus gérable. »

« L'enfant se sent en échec et s'énerve dès qu'on veut le mettre au travail. Il n'arrive pas à suivre, même avec des aménagements. »



...et les autres élèves du groupe classe

« C'est difficile pour elle (l'élève incluse) mais c'est aussi très difficile pour les autres enfants car elle passe une bonne partie de son temps à hurler ou à faire des bêtises (faire tout tomber, prendre les objets des autres enfants, frapper son AVS ou les enfants...). Parfois elle leur fait peur, parfois elle ne nous permet pas de travailler. »

« Les autres élèves subissent, depuis la petite section bien souvent, les sautes d'humeur de l'enfant en situation de handicap, qui, lui, ne trouve pas sa place dans ce système. »

« Les autres enfants n'ont rien demandé si ce n'est une scolarité sereine avec une enseignante disponible et pas au bord de la crise ! Ou du burn out ! »

« Le nombre croissant d'élèves chaque année ne permet pas d'être toujours suffisamment disponible et engendre des difficultés supplémentaires pour les élèves fragiles (handicap ou non) : promiscuité, frustration due à la confrontation avec les difficultés sans aide de l'adulte (car non disponible), bruits, agitation décuplée etc. »